

Chers adhérents, Bonjour.

Pour répondre à la demande d'une adhérente, nous nous pencherons aujourd'hui sur : "Barbara" poème de Jacques Prévert 1900-1917, extrait du recueil : "Paroles".

Prévert évoque, sans les citer, les 165 bombardements qu'a subi la ville de Brest entre juin 1940 et septembre 1944.

Composé d'une strophe de 58 vers hétérométriques, ce texte évoque le souvenir précis de la rencontre de deux amants..

Elle (personnage central) nous est décrite comme "souriante, ravie, épanouie, ruisselante sous la pluie ". J'ajouterai "amoureuse "

Le lieu : "Brest, rue de Siam"... L'homme est en retrait, à l'abri sous un porche, il ne se déplace pas mais l'appelle par son prénom.. . Jacques Prévert ne les connaît pas, cependant il tutoie la jeune femme à laquelle il s'adresse. "C'est une habitude", précise-t-il "de tutoyer ceux que j' aime". Nous pouvons en déduire que le personnage féminin, dans sa spontanéité, attire sa sympathie.

C'est une parenthèse de bonheur qui s'ouvre, et l'auteur demande instamment à Barbara de ne pas oublier. : "Rappelle-toi..." répété 7 fois. Le style incantatoire sert de relance rythmique et devient refrain.

Remarquez que l'emploi du passé indique que cette rencontre a une répercussion sur le présent : "Avant...maintenant". Avant (la guerre) la ville était heureuse, la pluie sage. Maintenant la pluie est une pluie de feu, d'acier, de sang, une pluie de deuil.

Et l'auteur s'interroge : " que sont-ils devenus ? "

Témoin de l'amour mais aussi, hélas, de la guerre, Prévert exprime son antimilitarisme. La simplicité du vocabulaire, le caractère universel des thèmes : " l'amour, le bonheur, la guerre, la destruction" expliquent que ce texte, mis en musique par Joseph Kosma en 1947, a atteint un large public.

"Barbara" a été interprété par Mouloudji, Cora Vaucaire, Les Frères Jacques, Serge Régiani et... Yves Montant.

### **Barbara de Jacques Prévert**

Rappelle-toi Barbara

Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là

Et tu marchais souriante

Épanouie ravie ruisselante

Sous la pluie

Rappelle-toi Barbara

Il pleuvait sans cesse sur Brest

Et je t'ai croisée rue de Siam

Tu souriais

Et moi je souriais de même

Rappelle-toi Barbara

Toi que je ne connaissais pas

Toi qui ne me connaissais pas

Rappelle-toi

Rappelle-toi quand même ce jour-là

N'oublie pas

Un homme sous un porche s'abritait

Et il a crié ton nom

Barbara

Et tu as couru vers lui sous la pluie  
Ruisselante ravie épanouie  
Et tu t'es jetée dans ses bras  
Rappelle-toi cela Barbara  
Et ne m'en veux pas si je te tutoie  
Je dis tu à tous ceux que j'aime  
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois  
Je dis tu à tous ceux qui s'aiment  
Même si je ne les connais pas  
Rappelle-toi Barbara  
N'oublie pas  
Cette pluie sage et heureuse  
Sur ton visage heureux  
Sur cette ville heureuse  
Cette pluie sur la mer  
Sur l'arsenal  
Sur le bateau d'Ouessant  
Oh Barbara  
Quelle connerie la guerre  
Qu'es-tu devenue maintenant  
Sous cette pluie de fer  
De feu d'acier de sang  
Et celui qui te serrait dans ses bras  
Amoureusement

Est-il mort disparu ou bien encore vivant

Oh Barbara

Il pleut sans cesse sur Brest

Comme il pleuvait avant

Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé

C'est une pluie de deuil terrible et désolée

Ce n'est même plus l'orage

De fer d'acier de sang

Tout simplement des nuages

Qui crèvent comme des chiens

Des chiens qui disparaissent

Au fil de l'eau sur Brest

Et vont pourrir au loin

Au loin très loin de Brest

Dont il ne reste rien.